1059

DESCRIPTION

DES VIES, MOEVRS, ET FACONS DE FAIRE DES PEAGERS, Publicains, Maletoſtiers, Monopoleurs, Fermiers, & Partiſans, non moins facetieuſe, naïfve & veritable, que ſerieuſe, & myſtique,

Compoſé par *DEMOPHILE.*

Le juſte s'éjoüira quand il verra la vengeance, & lavera ſes mains au ſang du pecheur. Pſal. 57.

----- ridendo dicere verum,
Quid vetat?

A PARIS,
Chez la Veufve THEOD. PEPINGVE', & EST. MAVCROY, ruë de la Harpe vis à vis la ruë des Mathurins.

M. DC. XLIX.
Auec Permiſſion.

DESCRIPTION

PREFACE
AV LECTEVR
DEBONNAIRE.

AYant trouué cét Oeuure dans le Cabinet d'vn Curieux du bien Public, i'ay voulu luy faire voir le iour ſous les auſpices de voſtre bienveillance. Vous aurez à mon aduis aſſez de bonté pour excuſer Demophile s'il n'a pas eſcrit tout ce qu'il pouvoit contre les Partiſans, apres auoir trempé ſa plume dans le fiel des Viperes, & des Aſpics. Salomon aſſeure, que le fol dit tout ce qu'il a dans l'ame: mais celuy qui eſt aduiſé, reſerve beaucoup de choſes à dire pour l'aduenir. Chacun ſçait auſſi qu'ils tiennẽt leurs affaires plus cachées & ſecretes, que n'eſtoient jadis ces formules d'agir que Flauius découurit au peuple Romain. En liſant, vous apprendrez que Demophile n'eſt pas du naturel du Crocodile. Les Naturaliſtes tiennent qu'il a des yeux pour verſer des larmes, mais il n'a point de langue afin de faire ſes plaintes. Il n'aduouë rien au preiudice de la raiſon, & ne déguiſe point les veritez cy-apres eſtalées en faveur des lis ſoubs leſquels il s'eſt toû-

679851

jours reposé. Au moins la douleur sensible témoignera respectueusement à sa Majesté (qui est le plus grand Monarque de l'Europe) les moyens de regner absolument dans les cœurs, & les pays de son obeïssance. Estant doüée d'vn iugement solide, & ioint à l'amour de son pauvre peuple, elle trouvera bon qu'on lui fasse conserver ses finances pour les necessitez vrgentes de son Royaume, & voir les desordres qui s'y cõmettent sous son nom. Veux tu estre guery, disoit la Philosophie à Boëce (qui étoit lors le plus riche & parfait ornement du Senat Romain) descouvres-moy ton mal. Puis qu'en qualité de Chrestien vous cherissez la Vertu & fuyez le Vice, vous aurez en souveraine execration ces sang-süës de l'Estat, & croyez asseurement que le mesme Demophile n'a attandu de cét œuvre autre recõpence & action de gracés sinõ que vous en fassiez profit. C'est dequoy ie iurerois sur les Autels; vous prierez cependant s'il vous plaist le Soleil de Iustice, qu'il illumine si clairement & vivement les amateurs du commun salut, qu'ils monstrent auec quel zele ils sont portez pour le service de sa Majesté, & le soulagement de ses subjets. Car le plus docte & sage des Monarques m'apprend que la dignité du Roy sera en la multitude du peuple, comme au rebours la honte au petit nombre.) Adieu.

RBC/NcU

DESCRIPTION DES VIES, *mœurs, & façons de faire des Peagers, Publicains, Maletoſtiers, Monopoleurs, Fermiers, & Partiſans, non moins facetieuſe, naïfve, & veritable, que ſerieuſe & myſtique.*

IL eſt malaiſé de iuger ſi les corps de ces gens ſont plus mõſtrueux que leurs ames, qu'ils confiſquent ſouvent à Lucifer, & toute ſa troupe infernale. En voicy la preuve infallible par l'experience, qui eſt la plus ſage maiſtreſſe du monde. Leurs cheveux par un effet de molleſſe ſont quaſi comme cheveux de femmes, ainſi que ceux des ſauterelles dans l'Apocalypſe, & leurs yeux tiennent du naturel de ceux des grenoüilles noirs-rouges ſanglans, ou pour mieux dire, de chien, ſymbole d'impudence. Auſſi ſont-ils ſi effrontez auec leur front d'acier, que toute la maiſon d'Iſraël, ingrate & refractaire aux commandemens du Seigneur, n'eſtoit rien en comparaiſon : & cette effronterie ſignalée, fait qu'ils paillardent apres les idoles de leurs concupiſcences, preſſans les veſtiges des Iuifs rebelles dont parle Ezechiel. Ce n'eſt pas tout, ils percẽt les maiſons par leur vivacité, & clair-voyance, ainſi qu'vn Prophete fit la muraille du Temple pour en deſcouvrir les biens, & les maux. Ce qui eſt conforme à la verité meſme, veu que leur nez chaſſe

de plus haut-vent que le meilleur chien de chaſſe, afin de ſouſmettre, ou pouvoir ſouſmettre preſque chacun à leurs exactions par des artifices preſque imperceptibles, voire (ce qui eſt eſtrange) ſi ceux qui traitent des choſes naturelles, m'apprennent que le Soleil de la nuict, mine, conſomme, & ronge les pierres, ils attirent & tirent, ou pluſtoſt exigent l'huile d'vn caillou, d'vne pierre du pain, bref du miel d'vn rocher, voire s'ils oſoient & pouvoient ils mettroient des impoſts, & ſubſides ſur le chemin de Paradis, afin que tous ceux qui s'y rencontreroient (fuſſent-ils en vertu de leur vœu, profeſſion d'vne eſtroite pauvreté, ne manians aucuns deniers) n'y allaſſent point ſans les payer. Ils ont fait & font encore des extorſions ſi tyranniques ſur le peuple, (qu'on voit grever de toutes parts) qu'ils ont fait ſouſlever pluſieurs pays contre la Majeſté des Oints du Seigneur, allumans par tout le flambeau du trouble, qui de ſon embrazement a penſé reduire les meſmes pays en cendre, ſans que leurs cœurs ayent eſté attendris, & s'ils oſoient piller les morts (apres auoir pillé les vivans) pour profiter de leurs ſuaires, linceuls, ioyaux, cercueils, bieres, caiſſes, tombeaux, epitaphes (principalement où il y a de l'or, & de l'argent) voire prendre iuſques ſur les Autels, ils le feroient librement ſans avoir pitié ny horreur de ces ravages abominables. Ils font ſemblant d'ignorer que le peuple eſt comme l'herbe du Baſilic, qui rend vne bonne odeur quand on la manie doucement, & qui fait des ſcorpions quand on

la frotte avec rudesse. Il y a plus, leurs iouës se voïent rouges ou vermeilles, non pour faire paroistre leur douceur, & modestie, mais leur courage rude, & mauvais ou bonne chere, respirans ordinairement le sang humain ou celuy de la terre (c'est ainsi qu'vn ancien qualifioit le vin.) Ils ont des dents (qui sont armes, & flesches) & en ayans trois rangs aussi bien que le second animal de Daniel, ils brisent les choses plus solides, & materielles. Leur bouche y contribuë beaucoup, estant si longue & large, qu'on la peut comparer à la gueule de ce Behemoth engloutissant des fleuves, & qui les laisseroit faire ils ne mangeroient, & n'avalleroient pas seulement des campagnes, prairies, vignes, bois, estangs, terres, seigneuries, bourgs, villes, provinces, mais des Royaumes entiers, voire tout le monde. Leur langue se trouve aussi double que celle des veaux marins, plus aiguë qu'vn glaive, venimeuse, & mortelle que celle d'un serpent à trois fourchons fort deliée, noire, fretillante, bien preste à donner le coup, & en vn mot, participe de cet element qui est symbole de perfidie, & d'inconstance : car ils parlent ordinairement dans vn cœur, & vn cœur, mais cœur de pierre, signe d'endurcissement, comme celuy de ces Iuifs mescognoissans, dont parle Ezechiel en ses mysterieuses revelations. A cette cosideration ils posent, & suppose nt des pertes exhorbitãtes, gardans le vray registre, & monstrans le faux, afin d'avoir des rabais, & diminutions du tiers, quart, quint, ou à estre receus à compter, ainsi que de

Clerc à Maiſtre (ce ſont termes de l'art) ſauf à donner la paraquante à tel ou à tels, à telle ou à telles qu'il appartient, & la haine qu'ils portent au monde eſt ſi enragée, qu'elle ſe nourrit de ſes ſouſpirs, & s'entretient de ſes pleurs, pour contenter leur inſatiable avarice; & par un outrage fait à nature, la plainte, & la crainte d'étre apauvris où ruinez par leurs oppreſſions, a eſté un crime afin de monſtrer juſques à quel point d'inſolence ils en ſont venus. Auſſi à n'en point mentir, les Aſpics, & les Serpens, ont moins de fiel, qu'eux capables de commettre des méchancetez auſſi noires, que pourroient faire les eſprits de l'abiſme. I'adiouſte qu'ils fruſtrent du droit d'avis par un trait d'inſigne perfidie, injuſtice, méconnoiſſance, fripponerie, & audace : celuy qui leurs aura mis entre les mains, quelque affaire bonne (où eſtimée telle d'eux) apres auoir retenu ſes memoires, & inſtructions, luy faiſans accroire, que Monſeigneur le Sur-Intendant des Finances ne l'aura trouvée de miſe, & pour ſe garantir de l'aſſeurãnce qu'ils lui aurõt par fois baillé par écrit, la feront reüſſir par un, leur confident, renverſans la propoſition par vne ſubtilité d'eſprit, non moins admirable que frauduleuſe ; tellement qu'ils avalent les menſonges, & les parjures avec plus de douceur qu'un bon biberon ne feroit un vin delicieux, où s'ils gardent la parole à un meſme donneur d'avis, ce ne ſera qu'en partie, & quelquefois apres qu'ils luy auront fait faire pluſieurs écritures, employé le meilleur de ſes années, fait divers frais, intereſſé ſa ſanté, perdu ſon temps, &c. ne luy offriront

pas

pas un verre d'eau froide, afin de gagner la vie eternelle, sous pretexte que l'affaire n'aura pas reüssi, bref ils se monstreront prodigieusement avares, & cruels en son endroit. Et ne se contentans pas d'exercer telle inhumanité vers un donneur d'avis, s'il leur faut mettre quelque somme de deniers és coffres du Roy, ils tâcheront (s'ils peuvent) à mettre, & faire passer partie de monnoye fausse, alterée, corrompuë, étrangere, & si quelqu'vn à vne assignation à prendre sur eux, apres l'avoir tenu en des langueurs, & longueurs capables de faire perdre patience au miroir de la patience mesme, luy en feront quicter une partie pour avoir l'autre, encore faudra-il que le Commis qui baille l'argent ayt la main graissée, & en d'autre rencontre pour se depestrer de luy, luy bailleront une assignation à prendre sur Ianvier, Febvrier, & Mars, bien qu'il ayt rendu de longs, & fideles services à la Couronne. Et mettans toutes leurs pensées à fouler aux pieds la Iustice (ores qu'elle soit la base d'un Estat) ils excedent les baux, traittez, & marchez faits par eux avec Nosseigneurs du Conseil d'Estat, & afin de tromper plus accortement sa Majesté, ils profiteront de son argent qu'ils mettront sur la Place, Banque, & plusieurs d'entr'eux sont Financiers Partisans, & Partisans-Financiers, tenans de la nature des Centaures. Ce qui est contre la disposition des Ordonnances, & comme ils ont l'esprit plus noir qu'un spectre, aussi prennent-ils un forfait. [*Forfait est un terme Partisanesque, & c'est quand un Partisan prend une affaire pour trois, quatre, cinq, six & sept*

cens milles liures à ſes riſques, perils, & fortunes, avec la remiſe du tiers, quart, quint, &c. ſuivant la nature de la meſme affaire.] avec une remiſe avantageuſe ſous un perſonage déguiſé (par eux cautioné) auquel ils font commettre, pour le faire valoir, des forfaits ſi grands en nombre, eſtranges en leur eſpece, & deplorables pour les mal heurs, & deſordres qu'ils apportent à leur patrie, que l'Enfer n'en conſeilleroit point d'autres aux damnez. Auſſi l'on ſçait trop mieux qu'ils n'imitent les plus cruels Tyrans de l'Antiquité. Ils ne faiſoient arracher les yeux n'y le cœur à ceux qu'ils faiſoient tourmenter, afin que la liberté de ſe plaindre naturellement acquiſe aux affligez, leurs reſtaſt au moins dans la ſouffrance de leurs cruels tourmens, où au contraire ils voudroient que tous les François n'euſſent point d'yeux, ny de cœur pour ne pleurer, & n'avoir le ſentiment des miſeres, & calamitez eſquelles ils les plongent. Il y a plus, non contens de ravir leurs biens, ils les font quelquefois griefvement exceder, & battre par une rigueur tres-impitoyable. C'eſt choſe averée d'un chacun; que s'il y a tant d'inhumanité en leur proceder, il n'y a pas moins encore d'irregularité, veu que par une bijarrerie méchante, & méchanceté bijarre, ils ne ſe ſoucient aucunement de la malediction épouvantable que le Prophete Evangelique va prononçant contre ceux qui diſent le mal eſtre bien, & le bien mal, qui mettent les tenebres pour la lumiere, & la lumiere pour les tenebres, prennent la choſe amere pour la douce, & la douce pour l'amere; car tout ce qui eſt for-

cé & contrainct ils, le trouuent bon pour eux, & ce qui eſt libre, & volontaire (bien que juſte, & raiſonable) ils le rebuttent. D'où ie conclus que ſi le B. François de Sales Eveſque de Geneve, grand Directeur de la vie Spirituelle, aſſeuroit que celuy qui avoit l'eſprit de douceur, & manſuetude, avoit l'eſprit de Dieu, eux à l'oppoſite ont l'eſprit de Beelzebuth, d'Aſmodée, d'Aſtaroth, & de tous les malins Eſprits, puiſqu'ils ont celuy de cruauté, & barbarie, n'ayans rien d'humain que la figure, & la peau. C'eſt choſe difficile à croire, mais pourtant fort veritable, qu'ils ont quatre oreilles, ainſi que l'Apollon des Lacedemoniens, au rapport de Pierius, & beaucoup plus, où quoy qu'il en ſoit, ſouhaittent d'en avoir, les fermans toutefois ainſi que l'Aſpic à la voix de celuy qui chante, pour les prendre en eſprit de verité, ou verité d'eſprit, & à cét effect font profit de tout ce qu'ils voyent, oyent, & entendent, tracaſſans, rodans, courans, ou faiſans tracaſſer, roder, courir, autour, & dans les Villes, ruës, places, foires, marchez, hoſtelleries, tavernes, cabarets, berlans, reduits, bordeaux, &c. faiſans, chercher ou cherchans, à guiſe de Lyons rugiſſans, quelqu'un pour devorer. Mais ce qui ſurpaſſe encore toute creance, eſt qu'on leurs void plus de mains que Briareé, ce qui eſt dit (ſi l'on veut en autre ſens) pour leurs commis, facteurs, emiſſaires, factotons, mouchars, eſpions, &c. qualifiez par l'Orateur Romain avec non moins d'elegance que de proprieté, en l'une de ſes Verrines *mains*, qu'ils garniſſent fort bien ſous un ſpecieux pretexte de garnir cel-

les du Roy. Et ce qui eſt digne de pitié, elles ſont plus rauiſſantes que celles d'harpies, & leurs pieds crochus à l'inſtar de ceux d'vn Gryphon tres amateur de ces metaux, qui n'ayans point de prix le donnent à toutes choſes. On cognoiſt par là qu'ils theſauriſent iniquité, & rapine en leurs maiſons, maiſons, diſ-je, où l'on voit vne *marmite boüillante*, non pas en viſion comme le Prophete Ieremie, mais en realité, & pleine de viandes exquiſes pour contenter pleinement leur friande gloutonnie. Ce qui fait croire indubitablement qu'on n'y mange pas le foing à l'imitation de Nabuchodonoſor debouté des hommes, mais le peuple qu'ils deuorent, ainſi que l'Eſcornifleur du railleur Lucian faiſoit les mets delicieux de ceux qu'ils eſcornifloit. Auſſi imitans le Lyon d'Ezechiel, ils ont appris à deuorer les hommes auec plus d'appetit que les Iſraëlites ne faiſoient la manne au deſert, faire des veufues, & des orphelins, mettre la deſolation, & l'eſpouuante dans les païs, faire venir les citez en deſert; bref d'operer en ſorte, que la terre auec le contenu d'icelle ſoit deſolée par la voix de leur rugiſſement horrible, & plus lamentable que les lamentations de ce lamentable Prophete, qui lamenta iadis ſi amerement la ruïne de la ville de Ieruſalem. Qu'ainſi ne ſoit, vers le temps des vendanges, ils font tres-expreſſes inhibitions, & deffenſes aux manans, & habitans de la campagne, des hameaux, villages, bourgs, de vendre aucuns raiſins, bien qu'ils n'ayent ſouvent moyen de faire vendanges, ou quoy qu'il en ſoit ayent fort peu de vignes,

faiſans

faisans mentir la regle de droict Ciuil, & Canon, portant que chacun doit estre iuste œconome, maistre, & dispensateur de son bien, & sans que plusieurs à l'insceu de ces gens tyranniques en apportent és villes, on ne mangeroit point du fruit exquis qui fait & compose ce breuvage, réjoüissant les hommes : & on prendroit les François pour des Nazareens. Pour l'eau de la mer cuite par la chaleur du Soleil (s'entend le sel) ils forcent & contraignent les païsans, & autres de prendre & d'achepter la moitié, le tiers, le quint, plus ou moins de sel qu'il ne leurs en faut pour la provision de leurs maisons : tellement qu'où il est perdu, où ils n'osent le vendre à peine de grosses amendes &c. Mais ie ne puis obmettre desleuées de sommes de deniers effroyablement prodigieuses qu'ils font en vertu d'Arrests supposez, d'Edicts feints, faux Roolles &c. La preuve s'en voit dans le Iournal, contenant tout ce qui s'est passé aux Assemblées des Compagnies Souveraines de la Cour du Parlement de Paris en l'année 1648. voicy les propres termes, page 91.

Du Vendredy 4. Septembre.

CE iour sur les huit heures du matin, Monsieur de Brousſel a rapporté vne Requeste pour vn Sergẽt, cy-deuant employée par Cathelan & Tabouret, au recouvrement de quelques Taxes, lequel demandoit, & s'est rendu denonciateur contr'eux, d'auoir fait des recouvremens sur de faux Roolles, &

d'avoir desrobé plus de deux millions de livres, dont il a esté informé, & sur l'information decreté adjournement personnel contre Cathelan & Tabouret, & de ce non content, le denonciateur a demandé qu'il luy fust permis de saisir & arrester leurs effets comme des gens fugitifs, & qu'ils receloient en des maisons particulieres, que le denonciateur offroit d'indiquer. Sur cette Requeste a esté donné Arrest, par lequel il a esté ordonné que le denonciateur nommeroit à Monsieur de Brousſel Rapporteur les maisons où il pretend lesdits Cathelan & Tabouret avoir recelé leurs effets, pour à la discretion dudit Commissaire y estre saisis, & arrestez, & en faire rapport à la Cour, ainsi qu'elle jugeroit à propos &c.

On n'ignore aussi aucunement qu'ils ont mis le pied sur la gorge quasi d'vn chacun, & ont reduit à vne si triste, & rigoureuse necessité les vns, qu'ils ont esté contraints d'abandonner leur Patrie pour aller servir és pays estranges en des conditions sordides, & indignes de leur courage: les autres ont demeuré dans la France cherchans leur miserable vie, n'ayans pour retraites que des hospitaux, ou des granges, ou des mazures, ou des cavernes sousterraines, & obscures qui leurs ont servy presque de tombeau, comme s'ils n'estoient plus entre les vivans, & en cette façon ne vivans pas, mais languissans: leur esprit agité de mille inquietudes, & à tous momens cõbatu de mille apprehensions, leurs a rendu la vie plus affreuse que toutes les morts, puisque leur vie n'estoit pas vie, mais vne mort vivante; les vns n'ont eu dans leur pays na-

tal bien petitement que l'vſage de cét aliment, non moins commun que neceſſaire à l'entretiẽ du corps, & beuvoient ſimplement vne boiſſon, dont l'vſage eſt permis à tout le monde, qu'ils méloient avec leurs larmes, vſans tres-rarement de ce delicieux breuvage qui réjoüit les cœurs melancholiques; les vns ont eſté ſur le point de quitter le ſejour de leur naiſſance, expoſez aux oppreſſions inſolentes de ces Demons incarnez, qui ont exercé en leur endroit des cruautez & pilleries que les ennemis de l'Eſtat ne voudroient avoir fait, les vns reduits à vn funeſte deſeſpoir, ont eu quelquefois l'envie de finir leurs iours par vn licol, ou ſe precipiter dans les rivieres, ou des abiſmes plus eſpouvantables que s'ils tomboient du haut des rochers dãs le profond de l'Ocean, pour chercher avec la fin de leurs iours celle de leurs maux, les autres ſuccombans ſous le faix de leurs afflictions inconſolables ont perdu patience, & ne pouvans ſubſiſter davantage ont eſté mis avec violence, & animoſité en des priſons, & traitez comme des malfaicteurs, leurs ayans fait payer malaiſément comme *Aiſez*, ce qu'ils ne pouvoient de leur chef, ou pour d'autres: tellement qu'il n'eſtoit loiſible de vivre à leur aiſe, mais ſeulement de mourir: voire ces gens barbares leurs ont ſouvent envié l'air qu'ils reſpiroient avec liberté; les vns n'ont eu aucune demeure aſſeurée, mais ont paſſé le reſte de leurs années allans de pays en pays comme Egyptiens & Bohemiens: enfin les autres dans les bois & ailleurs ont ſervy de paſture avec leurs femmes & enfans aux beſtes farouches: & la

nuict, qui donne le repos aux hommes, n'avoit pour eux que des chagrins, & des ſoucis, qui les rongeoient comme le ver fait dans vn coffre les habits, & les forçoient de veiller preſque inceſſamment, & ce qui a eſté inoüy aux ſiecles precedens, au lieu que cette Iliade de miſeres devoit eſmouvoir ces gens de ſac, & de cordes à commiſeration, elle les a réjoüy, & excitéà les trauailler encore plus, afin qu'ils fuſſent cõſommez de langueur, comme l'herbe des prez que le Soleil a fanée, ils auoient leur peau fleſtrie, & leur viſage bleſme, teſmoignans qu'ils n'avoient plus de ſang dans leurs veines, ny de vie en leur cœur, & leurs membres eſtoient auſſi desfigurez, & ſecs que ſqueletes. Voila comme ils ont traité depuis pluſieurs années mille & mille, & mille François, qu'ils ont moins eſtimé que les bouchers ne font les bœufs, & les moutons qu'ils tuënt pour vendre à la boucherie. Nonobſtant tout cela, leurs feſtins ne cedoient en magnificence à ceux d'vn Lucullus, parfois en impureté à ceux d'vn Tybere, puiſqu'ils y pratiquoient des impudicitez capables de faire rougir les tenebres qui leurs ſervoient de voile. Auſſi àvray dire leur chair eſtoit comme la chair des aſnes (dediez à Priape Dieu des Iardins) leur flux comme le flux des chevaux y nageans dans le vin, la chair cuite (& cruë) leur chaleur faiſoit aiſémẽt cõnoiſtre qu'on ne s'y taiſoit pas, ainſi qu'au banquet des ſacrifices d'Oreſte: mais la confuſion des langues, & du babil y regnoit en ſi haut appareil, qu'elle n'en deuoit rien à celle de la tour de Babel, y traitans des moyens plus commo-

des

des pour ruïner ou incommoder chacun. C'estoient les plus ordinaires sujets de leurs entretiens, railleries, & discours. La sensualité y dominant, & la raison y estant en éclipse par leurs raisons desraisonnables, & fantez souvent malsaines, le Dieu Bachus (auquel ils aiment à sacrifier) leur deslioit la langue, afin d'y deschirer la reputation des gens de tout aage, sexe, condition, mais sur tout des sçavans qu'ils mesprisoient, bien qu'ils soient les Herauts des grands personnages, qu'ils font vivre en la memoire de la posterité. Ie n'obmets aussi principalement celle des gens de Iustice (bien qu'ils fassent en terre ce que Dieu fait dans le Ciel) qu'ils apprehendoient, & apprehendent encore plus qu'ils n'affectionnent, veu que s'ils pouvoient rendre la Iustice mesme prisonniere, fust-elle accompagnée de Roys, Ducs, Legislateurs, Presidens, Conseillers, Advocats, &c. comme l'ingenieux Delben (qui a fait toute la Philosophie morale d'Aristote en excellens tableaux) la represente, ils le feroient franchement, afin de voler avec impunité. Et la cause de cette particuliere aversion (à ce que i'ay appris) est qu'ils les ont fait, & font quelquesfois dancer en l'air par Iean Guillaume, Maistre fort expert en ce genre de dance heteroclite, somme qu'ils trouvent leur abbaissement dans la Balance: mais le portans fort haut, il seroit à desirer en faveur de leur exaltation, que leur gibet fust de cinquante coudées aussi bien que celuy du superbe Aman, qui vouloit faire mourir l'innocent Mardochée. A raison dequoy l'Epaminondas de la France (dont les traits du visage, & ses armes tesmoi-

gnent ſon integrité rare, qu'il accompagne du zele du progrez d'vn chacun) diſoit avec beaucoup de verité que pour vne piſtole de corde (ie dirois encore moins) il feroit venir vingt millions de livres dans les coffres du Roy, pourveu qu'ils ne reſſemblent point aux tonneaux des Danaïdes, dans leſquels on met touſiours, & ne ſont iamais pleins pour eſtre perçez : car de temps immemorial ces gens raviſſans ne ſe ſoucient de cette iudicieuſe maxime tirée du Chancelier du Roy Theodoric, *Qu'il n'y a rien de plus pernicieux que d'eſtre pauvre dans vn Empire.* On peut coniecturer (afin de retourner à mon diſcours duquel ie m'eſtois vn peu deſtourné, & pour cauſe) que les ſuſdits banquets n'eſtoient faits parmy les pleurs comme ceux d'Abraham lors qu'il circoncit ſon fils Iſaac, parce qu'ils imitoient ces Epicuriens, qui diſoient dans l'Autheur de la Sapience, [Couronons-nous de roſes conſacrées à la Deeſſe des Amours, avant qu'elles ſoient fleſtries. Qu'il n'y ait aucune prairie où noſtre luxure ne paſſe. Nul de vous ſoit exempt de noſtre réjouïſſance. Delaiſſons par tout des ſignes de lieſſe : car cette eſt noſtre part, & cette eſt noſtre ſort : foulons le pauure iuſte, & n'eſpargnons point la veufve &c.] Et ſi vous liſez le vingt-quatriéme chapitre de Iob, qui deſcrit fort elegamment la vogue des meſchans, vous y trouverez leur vie naifvement deſcrite, il n'y a que leurs noms à mettre. Cela me fait croire certainement que leur eſtomach eſt auſſi gourmand, avide, & chaud que celuy d'vne Auſtruche, l'experience faiſant voir iournellement preſque à cha-

que inſtant cette verité, lors qu'ils digerent le fer, le plomb, l'acier, l'airain, l'eſtaing, le vif-argent, &c. mais ſur tout l'or & l'argent, pour leſquels ils ont vne faim, & vne ſoif plus inſatiables que n'eut iamais Midas aux oreilles d'Aſne. Au moyen dequoy il ne faut s'eſbahir ſi dans leur ventre auſſi bien que dans leur bource, il y a vn infiny (volontaire) pour & en nature contre nature meſme. Pour le raſſaſſier ils ſuiuent le chemin de menſonge, imitans ces faux Prophetes eſquels le dolent Ieremie vit la ſimilitude des adulteres. Quant à l'eſprit ils l'ont ſterile (en vertu) beaucoup plus que ſablon de la mer: mais ſi fertile en ſupercheries, cauteles, fraudes, &c. qu'ils prendroient aiſément à la pipée des Diables, deſquels ils ont les griphes, & dauantage ſouvent les cornes, pour le port deſquelles ils ſont obligez à Meſdames, & Meſdamoiſelles leurs femmes, qui tenantes de la Planete de Venus les logent dans le ſigne du Capricorne. C'eſt pourquoy la converſation de ces Acteons cornus ou autres de leur cabale reſſemble vn ſel affady, plus convenable à corrompre qu'à conſeruer les viandes où il ſe meſle. Pour faire voir plus manifeſtement ces veritez en leur iour, tenez pour certain que s'ils vous rient c'eſt couſtumierement pour vous faire pleurer apres: s'ils vous frequentent c'eſt pour deſcouvrir les ſecrets de voſtre interierieur: s'ils vous aiment (en apparence) c'eſt pour vous haïr, & trahir à leurs bons poincts & aiſemens: s'ils s'aſſujettiſſent à vous, c'eſt afin de vous maiſtriſer, & encore meſpriſer: s'ils vous gagnent ou taſchent de vous gagner,

c'eſt à l'effect de vous perdre : s'ils vous embraſſent, c'eſt pour vous offençer ou faire mourir, ſuivans les pas de ces Philetes, dont Seneque faict mention : s'ils vous rendent honneur, c'eſt en intention de vous deshonorer: s'ils vous applaudiſſent, c'eſt à deſſein de vous pelauder (s'entend s'il eſt poſſible) s'ils vous font du bien c'eſt afin de vous faire du mal : s'ils mangent & boivent avec vous, c'eſt pour vous manger & devorer, reſſemblans Polypheme, qui mangea & devora les compagnons d'Vlyſſe, & la grace plus ſinguliere qu'ils vous feront ou pourront faire, eſt qu'apres avoir mangé vos parens, aliez, amis, &c. ils vous mangeront ou taſcheront de vous faire manger le dernier, ainſi que cét ingrat, cruel, & brutal Cyclope aſſeura le meſme Vlyſſe qu'il luy feroit, pour le remercier du bon vin Maroneen dont il luy avoit fait preſent, s'il n'euſt euité par ſa prudence ce coup fatal à ſa ruine, lui crevant l'œil : Voire puis qu'il faut attendre toutes choſes extrémes de ces gens irreguliers, inhumains, &c. pour en eſtre capables ils ſe devorent les vns les autres par vn inoüye & prodigieuſe barbarie, ainſi que les grands & gros poiſſons font les petits : enfin pour dire beaucoup en peu de de mots, ce ſont (à divers reſpects) gens de fer, de feu, d'eauë, de pierre, de chair, de ſang, de bouteilles, de ſac, de cordes, &c. ſoit qu'on l'entende formellement (c'eſt à dire, qu'ils ne valent pas grand' choſe, voire rien du tout) ou materiellement qu'ils aiment outre meſure les ſacs & les cordes, pourueu qu'il y ayt beaucoup d'or & d'argent dedans. Et pour

l'acquerir

l'acquerir, & conſerver ils ſe font ſi monſtrueux, qu'en leur corps ſeul ils ramaſſent la ferocité du lyon, la volerie de la choüette, la cautele du renard, la malice du ſinge, la brutalité du Leſtrigon, l'envie du chien, la gloutonnie du loup, la ſuperbe du paon, la laſciveté du ſatyre, la cruauté du tygre, la trahiſon du crocodile, & pour faire court la haine, & le venin du ſerpent contre l'homme: de maniere qu'ils foulent aux pieds l'amour de Dieu (avec ſa vive image le Prince) & du prochain. I'ay appris de gens dignes de foy, que pluſieurs d'entr'eux ont aſſeuré avec vne impieté ſacrilege, qu'il falloit tourner le dos à Dieu (ce ſont leurs termes) durant trois, 4. 5. 6. 7. 8. plus ou moins d'années pour les ſacrifier à *l'intereſt propre*, qu'ils adorent ſans craindre le iugement redoutable du Souverain, duquel ils n'ont pas lettres expediées en la Chancellerie de ſon Royaume eternel d'eſtre au mõde quand ils voudront retourner à luy. Auſſi croyent-ils ſeulement en luy par benefice d'inventaire, ou s'ils le connoiſſent ils ne le cognoiſſent, & glorifient pour tel qu'il eſt, & ne luy rendent graces, mais ils s'eſvanoüiſſent en leurs penſées, & leur cœur deſtitué d'intelligence eſt remply de tenebres: Car ſe diſans eſtre ſages ils ſont devenus fols; & changent la gloire de Dieu incorruptible, & des oiſeaux, & des beſtes à quatre pieds. Et la cauſe de tous ces deſordres criminels, eſt qu'ainſi qu'ils n'ont tenu compte de reconnoiſtre Dieu, Dieu les a livrez en ſens reprouvé, pour faire choſes nullement convenables. Eſtans remplis de toute iniquité, palliardiſe, meſchanceté, avarice,

mauvaistié, envie, meurtre, noise, fraude, malignité, detraction, haine de Dieu, orgueil, rapport, vanterie, invention de maux, sans ordre, sans affection sans misericorde, sans entendement (à ce qui est des choses du ciel, & de l'esprit) & plusieurs autres maux, que le vaisseau d'election va descrivant, & qui se peuvent appliquer à eux: maux, dis-je, qui les rendent dignes de mort, & n'ayans point connu la Iustice de Dieu, ils n'ont point entendu que ceux qui les font sont dignes de mort, mais aussi ceux qui favorisent à ceux qui les font. Bien que la bonne conscience soit infiniment souhaittable, neantmoins ce sont des Caïns reprouvez, qui pour vne escuellée de lentilles (c'est à dire pour vn peu de bien) renieront librement le Baptesme qu'ils ont eu, & renonceront au droict de primogeniture qu'ils ont pouvoir d'avoir en la maisõ du Pere Celeste. Ils n'ont autre soucy, sinon que le monde les estime heureux, & quand ils prennent leurs plaisirs, ils n'aiment d'ordinaire que ceux qui les y entretiennent, leurs proposans des nouveaux moyens afin d'y satisfaire, & dans cette satisfaction ils se rendent pareils aux animaux irraisonnables, qui ne s'arrestent qu'aux objets du corps. C'est de la sorte qu'ils vivent en leurs maisons, qui en commodité d'vlage, decoration, & symmetrie surpassent parfois celles des Roys basties de la sueur, du sang, & de la substance du peuple, & tant dedans que dehors ils regardent d'vn œil desdaigneux le reste des hommes pour avoir le Soleil des metaux renfermez à foison dans leurs coffres. Sans doute, s'ils faisoient vne serieuse reflexion sur, &

dans eux meſmes, ils apprendroient qu'ils ſont peſtris de l'argille d'Adam, & que la pluſpart d'entr'eux ſont d'vne fort baſſe & obſcure naiſſance, ayãs au reſte pour patron le Threſorier du College Apoſtolique: car ce larron-traiſtre, ou traiſtre-larron, voloit touſiours quelque choſe de ce ſacré depoſt que Noſtre Seigneur luy avoit mis confidemment entre les mains. Auſſi iront-ils avec luy en ce lieu tenebreux où il y a pleurs & grincemens de dents: & il m'a eſté aſſeuré par gens d'authorité, dignes de creance, & qui ont beaucoup de credit en l'autre monde, qu'vn Partiſan voulut dernierement forcer les portes de Paradis (comme tels gens ſont inſolens, choleres, prompts, & veulent tout emporter de haute lutte), mais Monſieur S. Pierre qui la gardoit luy bailla vn ſi grand coup de ſes clefs ſur la teſte qu'il le bleſſa griefvement, & pour cette bleſſure il ſe retira en haſte grondant de deſpit, & ſur la retraite il fut grippé par cinq ou ſix Diables, qui en firent vne gorge chaude, les eſtimans leurs plus frians, & delicats morceaux pour eſtre gros, & gras de la ſubſtance d'vn chacun. Au demeurant ſi vous deſirez ſçavoir quels ſont leurs veſtemens (apres avoir deſcrit leurs corps, leurs ames, & leurs eſprits) vous ſçaurez qu'ils ſe veſtent d'habits plus mouchetez que la peau d'vn tygre. Ce qui repreſente les differens perſonnages qu'ils ioüent en la ſocieté civile pour s'enrichir. Ie leurs en ay veu ioüer de toutes ſortes, mais ils avoient grand' peine à contrefaire celuy d'vn homme de bien, qui eſtoit, & eſt encore parmy eux, preſque auſſi rare qu'vn Phœnix, & Diogene le fallot avec

ſa lanterne, auroit autant de peine d'en trouver vn qu'il avoit à trouver vn homme en plain iour parmy le peuple d'Athenes. Des mœurs, & façons de faire ſi extravagantes, deſnaturées, execrables, traverſieres, anomales, animales, &c. ont meu Quevedo à les qualifier energiquement (*enfans naturels des Diables*) dont ils ont l'eſprit, le Garzoni à dire (*Quando ſi ragiona di dacieri par' che ſi nomini il Diavolo dell' inferno, e peggio*) parce que le Diable fuit la Croix, & eux la deſirent paſſionément quand elle eſt gravée en la monnoye, le favory de l'Empereur Severe à les accuſer de temerité nompareille, voulant que les loix animées la repriment de tout leur poſſible pour leurs factions & menées, Suidas à ſouſtenir qu'ils menent vne vie pleine d'aſſeurance libertine, exercent vne rapine irreprehenſible (puiſqu'avec ruſe ils ſe ſervent de l'authorité du Roy, aimé & honoré d'eux ſimplement par intereſt, afin d'appauvrir, & opprimer impunément ſes ſujets) ont vne avarice effrontée, & ſale, font vne negotiation deſraiſonnable, & vn commerce que la honte, & la modeſtie n'accompagnent point, finalement Iean de Saliſberi d'aſſeurer en cette non moins gentille qu'elegante deſcription des membres du corps Politique (c'eſt l'Eſtat) conferez à ceux de celuy de l'homme, qu'ils ſont *les inteſtins*, dans leſquels il y a ordinairement force excremens. Pour abreger en pluſieurs lieux du texte ſacré les publicains, ou partiſans, & les pecheurs ſont ioints enſemble par droict de fraternité, & le plus ſignalé reproche (ores qu'à tort) que les Iuifs firent au Sauveur du genre humain en la preſence

ſence duquel le ſalut de leurs ames fut mis en compromis) eſtoit qu'il frequentoit ces ſortes de gens, mais il leurs fit cette reſponſe iudicieuſe, & ſalutaire, qu'il eſtoit venu ſur terre pour appeller à converſion ceux qui avoient fait banqueroute à la vertu, & non les iuſtes, ceux qui joüiſſoient de la ſanté n'ayans beſoin de medecin, mais les malades. Quant à moy ie les eſtimes pires que l'ennemy commun de Dieu, & des hommes: car il demande ſeulement l'ame, & eux prennent, ou afin de dire mieux, font prendre (& encore perdre) le corps, l'ame, & les biens preſque toûjours conjointement. Au moyen dequoy on les qualifie ſang-ſuës, & peſtes d'vn pays, pour baſtir (ordinairement parlant) leurs fortunes autant inſolentes que prodigieuſes ſur l'infortune d'autruy, & à ce ſujet ſont plus chargez d'anathemes, & maudiſſons que le bouc emiſſaire du deſert qu'on chargeoit en la loy Moſaïque des pechez du peuple. Mais les meſmes fortunes ne ſont ſi bien cimentées, vnies, & ſtables que nids d'Alcions, qu'on ſçait eſtre à couvert des orages, & tempeſtes de la mer: car elles ſont plus ſujettes au changement que l'Aſtre qui preſide à la nuict, dont les Aſtrologues ont bien de la peine à regler les mouvemens excentriques & concentriques. Auſſi pourra-on dire de chacun d'eux en leur faillite, & ruïne totale avec David [I'ay veu le meſchant haut exalté, & eſleué, comme les cedres du Liban. Et i'ay paſſé outre, & voicy il n'eſtoit plus, & ie l'ay cherché, & ſon lieu n'a point eſté trouvé] de façon qu'il ne peut dire avec ce perſonnage, qui fut canoniſé de la bouche meſme du

Seigneur, pour estre le plus sainct homme qui fust lors sur la terre (Ie mourray en mon petit nid, & multiplieray mes iours à guise de la palme) mais laisse à la posterité vne damnable memoire de son nom, & de sa vie corrompuë, & rapineuse. C'est la verité de ces dires, que feront paroistre les Conservateurs de l'Estat, empeschans de tout leur possible que ces ennemis ne mettent en desolation la Monarchie Françoise. Ce qui les obligera d'opposer la severité des loix aux maux infinis qu'ils luy ont procuré, & procurent iournellemẽt pour en arrester le cours malheureux. Ie les en coniure humblement par tout ce qui est de sacré au ciel, en la terre, & les en prie avec les plus tendres ressentimens de mon cœur. Ce sera vne action digne du spectacle des Anges, & de l'admiration de tout l'Vnivers. Chacun souspire apres son accomplissement avec plus d'avidité que la terre alterée par vne longue secheresse, ne souhaite la pluye. Et afin qu'ils fassent au plustost cét Arrest avec maturité, deffendant la cause du peuple, qui a des tendresses admirables d'amour pour son Roy, facent si iustement moderer (par iustice ou charité, ou l'vne & l'autre ensemble) les charges du passé, que cette moderation rende sa Majesté secourable à ses sujets, formidable à ses ennemis, honoré de ses confederez, & necessaire à tous; bref face dessecher des millions & millions de larmes (qui sont les sacrifices des supplians) ie prieray le Roy des Roys qu'il les assiste, authorise, & fortifie puissamment, faisant reposer sur eux l'Esprit de Sapience, & d'Entendement, l'Esprit de Conseil, & de Force,

l'Esprit de Science, & de Pieté &c. car tout ainsi qu'vn quadran ne sort de rien, sinon quand le Soleil bat dessus, afin d'y pouvoir apprendre l'heure. De mesme l'homme ne peut avoir vne vraye lumiere dans le commencement, progrez, & fin d'vne affaire, s'il n'est illuminé du Soleil de Iustice. (C'est ainsi que Malachie qualifioit le Iuge souverain des vivans, & des morts.) Il le fera infailliblement, s'ils sont plus terribles à nos Anthropophages qu'vne armée rangée en bataille. Quand ces gens de sac, cordes, &c. seront punis, suivant l'enormité de leurs crimes, ils auront tousiours vn bien qu'ils n'ont pas, sçavoir la souffrance du supplice, laquelle comme œuvre de iustice est bonne. C'est vn sacrifice fort agreable au Dieu des vengeances que le chastimẽt des meschans. [Ie mettois à mort au matin tous les pecheurs de la terre, dit le Psalmiste Royal, afin que j'exterminasse de la cité du Seigneur tous ceux qui font iniquité.] Ce qui tesmoignera que ces sages du siecle portent leurs affections, & leurs motifs au ciel, de mesme que la palme (symbole de Iustice) son cœur, & sa force à son couppeau. Quoy faisant, le dire de Iob s'accomplira, [L'ame des navrez a crié, & Dieu ne les a point laissé aller sans estre vangez.]

Leur malice les a aveuglez, &c. Sap. 2.

La patience des pauvres ne perira point à la fin. Psal. 9.

FIN.

L'Esprit de Science, & de Pieté &c. car tout ainſi qu'va
quadran ne ſon dernes, ſinon quand le Soleil luy def-
fes, afin d'y pouvoir apprendre l'Heure. De meſme
l'homme ne peut avoir vne vraye lumiere dans le
commencement, progrez, & fin d'vne affaire, s'il n'eſt
illuminé du Soleil de Iuſtice. (C'eſt ainſi que Malachie
qualifioit le Iuſte lors qu'en diſoit, & des mortels)
Il ſera infailliblement, s'ils ſont plus terribles à nos
Anthropophages qu'vne armée rangée en bataille.
Quand ces gens de bien, ces dévots, & devots pubis, ſui-
vant l'abomination de leurs crimes, ils auront toujours
vn bien qu'ils n'ont pas, ſçavoir la Iouyſſance du Sup-
plice, laquelle comme courte de iuſtice eſt bonne.
C'eſt vn Sacrifice fort agreable au Dieu des vengean-
ces que le chaſtiment des meſchans. Ie promets à mon
ame tous les pechcurs de la terre, dit le Pſalmiſte
Royal, afin que l'exterminaſſe de la cité du Seigneur
tous ceux qui ſont iniquité. Ce qui teſmoignera que
ces ſages du ſiecle portent leurs affections, & leurs
motifs au ciel, de meſme que la palme (Symbole de
Iuſtice) ſon corps, & la force à ſon coupeau. Ouy
ſadant, le dire de Iob s'accomplira, L'ame des ra-
vez a crié, & Dieu ne les a point laiſſé. Il ſera des ra-
vangez.]

Leur malice les aveuglera, &c. Sap.2.

La patience des pauvres ne perira point à la fin. Pſal.9.

FIN.